



Église St-Nicolas



Le Lien

Dimanche 24 novembre 2024
Le Christ Roi de l'univers



Église St-François-de-Sales

Que ton Règne vienne !

Que ton Règne vienne ! Ce désir, tiré de la prière de notre Seigneur (Lc 11, 2), naît au plus profond du cœur de chaque chrétienne ou chrétien qui souhaite que l'amour du Christ soit présent au milieu de ce monde. Je ne fais pas référence à un monde fictif ou imaginaire, mais au monde d'ici et de maintenant, au monde présent et concret de notre vie quotidienne.



Comme il est bon que l'Église célèbre le Christ-Roi de l'univers au cours de la dernière semaine du temps ordinaire, avant le début de l'Avent ! Le désir de la venue du Règne se réalise dans l'incarnation du Christ, car c'est le Règne du Christ lui-même qui est vivant parmi nous. Ainsi, son Règne, sa personne, sont également appelés à s'incarner en nous et à travers nous dans le monde d'aujourd'hui.

C'est pourquoi, en tant que communauté paroissiale, je souhaite vous féliciter pour la fête du Christ-Roi de l'univers et j'invite chacune et chacun d'entre vous à vivre en profondeur ce moment de l'année liturgique qui nous est si cher, avec toute l'Église.

Que ton Règne vienne ! Soyons assurés que Dieu entend une telle prière et qu'il répondra. Il commence déjà à répondre aujourd'hui. Son règne avance et progresse, même si nous ne le discernons pas toujours très bien. Un jour, il viendra compléter l'établissement de son règne. Ce jour-là, tous ses ennemis seront définitivement vaincus. La prière que Jésus-Christ nous a enseignée est remplie d'espérance. Elle devrait nous amener à brûler d'espérance dans nos cœurs. Tenons fermement cette espérance pour nos vies personnelles, pour l'Église et pour toute la création.

Que ton Règne vienne ! Ce Règne est le Verbe fait chair, et nous voulons prononcer ce Verbe avec notre langue, mais plus encore avec notre vie. Nous confions ce souhait à Marie, Reine des apôtres, afin qu'elle nous apprenne à nous ouvrir pour accueillir la venue du Royaume qui est son Fils. Paix à vous !

Père Augustin, curé de la paroisse

Sommaire

page 2

- 60 ans de diaconat permanent
- Coup de pouce pour 100 « petites Notre-Dame »

page 3

- Chantiers du Cardinal : soutenons nos voisins
- À Franconville, Notre-Dame-des-Noues va renaître

page 4

- Agenda - annonces

Daniel (7, 13-14)

Jean (1, 5-8)

Jean (18, 33b-37)

Psaume 92 (93) : « Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence. »

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard

Tél 01 34 15 36 81 - plessis-bouchard@catholique95.fr

Site : <http://paroisse-plessis-bouchard.fr> - [f](https://www.facebook.com/paroisse-plessis-bouchard) : Paroisse catholique du Plessis-Bouchard

Père Augustin DAWILI MANDAOLLO - Tél. 06 52 23 27 87 – augumandaolo@gmail.com

60 ans de diaconat permanent

Le 21 novembre, c'était le 60^e anniversaire de la publication de la constitution dogmatique sur l'Église « *Lumen gentium* », et avec elle le 60^e anniversaire de la restauration du diaconat permanent.



(...) Les diacres sont 3.250 en France, et autour de 50.000 dans le monde entier, dont 90 % exercent leur ministère sur les continents américain et européen. Le dernier concile a remis au grand jour cette mission qui s'enracine dans l'histoire antique de l'Église, dès les Actes des Apôtres. Des trois termes, évêque, prêtre et diacre, ce dernier est le seul qui trouve une source scripturaire aussi certaine puisqu'il est cité explicitement par Paul dans la première lettre à Timothée (3, 6-10).

Il n'est pas anodin que Vatican II soit le premier concile à se définir comme pastoral, et donc à réfléchir à la place de l'Église dans le monde, et qu'il ressuscite du même coup le ministère du service puisque c'est bien cela que le mot *diakonos* signifie.

De quel service s'agit-il ? L'appel des premiers diacres dans le livre des Actes évoque la nécessité de suppléer aux apôtres : ce que nous ne pouvons plus faire, ou ce que nous ne savons pas faire, demandons à d'autres de l'exécuter ! Il s'agirait en quelque sorte d'une délégation d'une partie de la mission apostolique à des personnes appelées selon des critères de piété et de moralité de bon sens. Et ce n'est pas la moindre des choses : accepter de rester immergé dans l'humanité telle qu'elle est, surtout ne pas s'en extraire, au milieu de ses faims, de ses attentes, de ses désirs. Pendant des siècles, l'organisation sociale en Occident et dans le monde influencé par lui, fut profondément façonnée par le christianisme : les paroisses en formaient les circonscriptions administratives, l'éducation, les soins, l'ordre étaient, pour une bonne part, délégués à des religieux, des théologiens, etc.

Tout cela a été bouleversé depuis un peu plus de deux siècles. On peut le regretter ou s'en réjouir, le constat est assez évident. Dans cette « babelisation » de notre monde, le diaconat est l'image d'une Église qui cherche à « aller vers », renonçant à une posture de gestion pour une dynamique de mission. « Aller vers » non pas en imposant sa langue à celles des hommes mais en cherchant à évangéliser les dialectes, à infuser humblement par une parole qui communie au geste du Maître qui se fait serviteur aux pieds de ses disciples.

Le diacre ne peut pas être un sous-prêtre ou un super-laïc, pas plus qu'il n'est une assistante sociale ou un enfant de chœur en chef. Il est celui qui se sent appelé à « être avec », au cœur du monde, une humanité dont il ne veut en aucun cas se détacher mais où il cherche à porter la Lumière. Il n'est pas le suppléant du curé auprès des paroissiens, pas plus qu'il n'est le délégué syndical de ces derniers auprès de leur pasteur. Il manifeste un changement radical de l'Église dans son rapport au monde. Il en est, malgré lui, le prophète : dans un monde de plus en plus ignorant de l'Évangile, il lui donne un visage fraternel et rappelle sa mission à chacun, aux prêtres comme aux laïcs, que le baptême est le lieu d'une commune consécration, que la hiérarchie catholique n'est légitime et cohérente que si elle se vit comme service et don de sa vie pour ses frères, et que l'Église n'a pas pour vocation à diriger le monde, mais y accomplir l'amour fou dont Dieu aime.

Le concile a lancé un appel. Les conférences épiscopales tentent de lui donner des cadres. Ce n'est pas si simple d'accepter que le diaconat ne soit pas qu'un « service » parmi d'autres mais de reconnaître qu'il porte, en germes, l'annonce d'une transfiguration de l'Église qu'il n'appartient pas de définir à l'avance mais dont nous devons discerner les signes. Pour cela, il nous faut écouter les diacres parler de leurs vies, de leurs joies et de leurs inquiétudes. Et inviter des hommes à ne pas avoir peur de voir ainsi consacrer leur vie familiale, professionnelle, sociale, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Source : *Aleteia* (père Benoist de Sinety – 10/11/2024)

Coup de pouce pour 100 « petites Notre-Dame »

À moins d'un mois de la réouverture de Notre-Dame de Paris, la Fondation du patrimoine a annoncé le 12 novembre avoir réuni 16,7 millions d'euros en soutien au patrimoine religieux des villages, notamment grâce à un nouveau dispositif fiscal. Dans ce cadre, 6,6 millions d'euros vont être dirigés vers 100 « petites Notre-Dame » des villages et petites villes.

(...) Douze édifices en Auvergne-Rhône-Alpes, quatre en Bretagne, sept en Centre-Val-de-Loire, treize en Occitanie... Les édifices bénéficiaires sont répartis sur l'ensemble du territoire français. Les dotations ont été calculées pour couvrir le besoin de financement des projets, c'est-à-dire le coût des travaux une fois déduits les subventions et aides privées sollicitées ou obtenues, l'autofinancement prévu et le montant collecté par collecte locale. (...)

Les 100 édifices religieux sélectionnés pour bénéficier du fonds national sont « représentatifs des différents cultes historiques », précise la Fondation du patrimoine. « Ils nécessitent des travaux importants, souvent en urgence. Sur ces 100 édifices, 61 % ne sont pas protégés au titre des monuments historiques, 55 % sont fermés au public ou en péril, et près de 50 % sont situés dans des communes de moins de 1.000 habitants ». À noter qu'en dépit de cette aide, 5,4 millions d'euros manquent pour couvrir le besoin total de financement de ces 100 édifices.

Source : *Aleteia* (12/11/2024)



VIVRE EN COMMUNAUTÉ

Chantiers du Cardinal : soutenons nos voisins !

Le week-end prochain, une quête impérée en fin de messe sera effectuée au bénéfice des Chantiers du Cardinal. C'est une œuvre essentielle pour la sauvegarde de nos églises bâties après 1905 en Île-de-France. Et même à côté de chez nous.

Les Chantiers du Cardinal agissent pour construire et rénover les églises, maisons paroissiales, presbytères. En 2023, le soutien des donateurs a permis de réaliser 35 projets en Île-de-France. Aujourd'hui 43 nouveaux chantiers urgents sont lancés pour préserver et développer notre patrimoine religieux.

Dans notre diocèse de Pontoise, 19 projets sont en cours ou ont été réalisés, voici quelques projets et réalisations proches du Plessis-Bouchard que vous pouvez visiter :

- construction de l'église Saint-Joseph à Montigny,
- rénovation du Centre Notre-Dame-des-Champs à Taverny,
- réparation du toit de Notre-Dame-de-l'Assomption à Eaubonne,
- préservation de l'église Sainte-Marie-des-Peuples à Cergy,
- rénovation de la chapelle St-Paul-des-Raguenets à St-Gratien,
- renforcement du toit de Notre-Dame-des-Noues à Franconville,
- rénovation de l'église et des salles paroissiales à l'église Saint-Jean-Marie-Vianney d'Argenteuil.



Et même au Plessis-Bouchard, notre église Saint-François-de-Sales n'est pas à l'abri de réparations nécessaires. Alors sachons être solidaires avec nos voisins qui ont dû parfois subir la fermeture provisoire de leur église.

C'est par vos dons, seule ressource des Chantiers du Cardinal, qu'il est possible d'agir. Maintenir au cœur des villes une présence visible de l'église, transmettre aux générations futures notre patrimoine religieux, cela est essentiel pour vivre notre foi. Par avance, MERCI à tous de votre soutien et de votre générosité.

Pour contribuer :

- quête impérée des 30 novembre et 1^{er} décembre,
- don en ligne sur www.chantiersducardinal.fr ou par chèque à l'ordre de « Les Chantiers du Cardinal » au 10 rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris.

Lydia Donnat (Correspondante pour les Chantiers du Cardinal) - Lydia.donnat@wanadoo.fr

À Franconville, Notre-Dame-des-Noues va renaître

Après 5 longues années de fermeture, l'église Notre-Dame-des-Noues va rouvrir prochainement. Mais la date est encore à fixer, suite à quelques retards et contre-temps de fin de chantier.

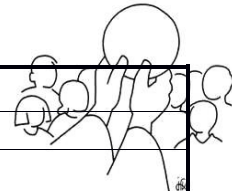
L'édifice, fermé depuis décembre 2019 en raison d'un risque d'effondrement du toit, devrait bientôt rouvrir ses portes. Le chantier a été long. Il a consisté bien évidemment à refaire la toiture, mais aussi à remettre le bâtiment aux normes, que ce soit en termes d'électricité, de risque incendie ou d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Les travaux ont concerné l'ensemble de l'édifice qui comprend l'église en tant que telle, un appartement et des salles paroissiales. C'est l'un des plus gros chantiers religieux entrepris dans le Val-d'Oise.

La réouverture de l'église, construite en 1968 dans le quartier des Noues et reconnaissable notamment grâce à son architecture contemporaine, avec son toit-terrasse et sa tour clocher de 31 mètres, est attendue avec impatience par les paroissiens du populaire quartier de l'Épine-Guyon, obligés de se replier sur l'autre église de la commune, Sainte-Madeleine, située en centre-ville.

Le chantier, dont le coût est estimé à 2,4 millions d'euros, est financé par le diocèse, la paroisse de Franconville et bien sûr à travers les dons obtenus par l'association les Chantiers du Cardinal.



Semaine du 23 au 30 novembre 2024



<u>Offices et messes</u>		Défunte de la semaine : Estakhni MANOUCHERI	
Samedi 23	18 h 00	<i>St Clément 1^{er}, St Colomban</i>	
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour	la libération des âmes du purgatoire † Jacqueline BOURGEOIS
Dimanche 24	10 h 30	<i>Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers</i>	
<i>St-François-de-Sales</i>		Messe pour	† Danièle BENIT
Mardi 26	18 h 30	Messe pour	† Marc GUIBERT
<i>St-Nicolas</i>	19 h 00	Prière du chapelet	
Mercredi 27	14 h 30	Obsèques Suzanne REINHART	
<i>St-Nicolas</i>			
Jeudi 28	18 h 00	Adoration et confessions	
<i>St-François-de-Sales</i>	19 h 00	Messe pour	† Carmela TOCTO FERNANDEZ, † Carlos RUESTA TRELLES
Vendredi 29	08 h 45	Messe pour	† Antonio TORRES DA COSTA
<i>St-Nicolas</i>			
Samedi 30		<i>St André</i>	
<i>Salle du Bon Pasteur</i>	08 h 45	Messe pour les bienfaiteurs de la paroisse, et messe pour † Nicole FONTAINE	
	09 h 15	Prière du chapelet	

Se préparer à célébrer Noël avec un cœur purifié

Célébration du sacrement de la réconciliation sur le doyenné d'Ermont-Eaubonne :

Le Plessis-Bouchard St-François-de-Sales
vendredi 13 décembre 19 h 00 - 21 h 00

Franconville Ste-Madeleine
enfants : samedi 7 décembre 16 h - 18 h
adultes : vendredi 20 décembre 19 h - 20 h 30

Sannois St-Pierre-St-Paul
samedi 14 décembre 09 h 45 - 12 h

Ermont St-Flaive
samedi 7 décembre 19 h - 22 h 30

Eaubonne Notre-Dame
samedi 14 décembre à 19 h



Rencontres

Catéchisme des primaires

samedi 30 novembre ou dimanche 1^{er} décembre

Animateurs des catéchumènes adultes

mardi 3 décembre

Catéchuménat ados

dimanche 8 décembre

Foi et lumière

Éveil à la foi

dimanche 15 décembre

CONCERT DE NOËL

Dimanche 8 décembre 2024 à 16 h 00

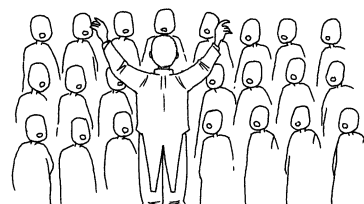
à l'église St-François-de-Sales

avec les chorales « L'écho du Moulin » sous la direction de Jean Chéron et « Evila » sous la direction d'Emilie Duchesne :

J.P. Rameau, Mozart, S. Scheidt, Noël alsacien...

Libre participation aux frais.

Renseignements : 01 39 95 13 38



Quête impérée

à la sortie des messes dominicales des 30 novembre et 1^{er} décembre pour les Chantiers du Cardinal.



PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

Accueil au secrétariat (porte sur côté gauche de l'église) mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 30, vendredi de 9 h 00 à 12 h 00 et samedi à la salle du Bon Pasteur (derrière l'église au fond porte vitrée) de 10 h à 12 h